

7^e
édition

RENDEZ-VOUS ARCHÉO 2023

Actualité de l'archéologie en Ardèche

Résumés des communications du
14 octobre 2023

Domaine Olivier-de-Serres
Le Pradel, Mirabel (Ardèche)

Édito

Le Département de l'Ardèche et la Fédération ardéchoise de la recherche préhistorique et archéologique (Farpa) sont heureux de vous accueillir pour cette 7^e édition des Rendez-Vous Archéo. La pérennisation de ce travail d'animation du territoire mené avec les associations locales constitue l'une des priorités de l'équipe départementale. À l'heure où nos concitoyens peuvent vivre des moments difficiles, où les modèles de sociétés sont interrogés et tendent à évoluer, le soutien des associations est primordial, tant elles participent à créer du lien social, géographique et générationnel.

Ces 7^e Rendez-Vous Archéo sont l'occasion de poursuivre le partenariat entrepris par les services départementaux et les structures locales avec l'université de Grenoble (CERMOSEM) à Mirabel. L'ancrage de ce campus rural sur le site du Pradel constitue une opportunité extraordinaire pour développer et valoriser notre territoire, à partir de projets coopératifs reposant sur une expertise reconnue et de la technicité.

Une nouvelle fois, les Rendez-Vous Archéo vous proposent un programme à l'image du patrimoine ardéchois : riche et diversifié. Toutes les époques, tous les territoires du département y ont leur place.

Christian Féroussier, Vice-président en charge de la culture, des sports, de la vie associative et de l'attractivité, et nous-mêmes souhaitons que cette nouvelle journée de rencontre, qui s'inscrit cette année dans le cadre de la

Fête de la Science, livre de belles découvertes et conduise à des échanges nourris entre professionnels de l'archéologie et simples passionnés, qui tous œuvrent à conserver et faire connaître notre patrimoine plusieurs fois millénaire que tant de visiteurs viennent découvrir chaque année.

Olivier AMRANE
Président du Département

Léo LACHERAY
Président de la FARPA

SOMMAIRE

Les opérations archéologiques en 2022-2023 en Ardèche	4
Les acteurs de l'archéologie en Ardèche et en région Auvergne-Rhône-Alpes	9
Résumés des interventions de 2023	10

Préhistoire 10

Delphine DUPUY, Nicolas LATEUR
Aborder un site archéologique
souterrain ouvert au tourisme et
fréquenté depuis près de 200 ans :
le cas de la Grotte Saint-Marcel

Jeanne FERRANDON
L'art schématique des gorges de
l'Ardèche

Diachronie 14

Léo LACHERAY
Découvertes archéologiques
inédites en Cévennes méridionales
ardéchoises

Protohistoire 16

Maxime EXCOFFON
Défendre un *oppidum* au temps
des conquêtes romaines : retours
sur le projet de reconstruction de la
porte monumentale de Jastres-Nord
(Lussas)

Moyen Âge Temps Modernes 18

Marie CAILLET
La Tour des martyrs et ses courtines :
témoins de la mise en défense de
la ville d'Annonay aux périodes
médiévale et moderne

Daniel PARENT, Sandra DAL COL
Découvertes récentes à la chapelle
Saint-Sébastien de Saint-Thomé

Émilie COMES-TRINIDAD
Habiter la moyenne montagne à la
fin du Moyen Âge et au début de
la période moderne : l'exemple du
bassin versant de l'Eyrieux (XIII^e-
XVII^e siècles)

Les opérations archéologiques en Ardèche

Prescriptions de l'État novembre 2022 - octobre 2023

ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

INRAP et Service archéologique départemental de l'Ardèche - MuséA

DIAGNOSTICS

Alba-la-Romaine

Le Clos (crèche)

Éric DURAND (Inrap)

Annonay

Place St-Michel/
Rue du Mûrier/Îlot
Malleval (bâti)

Aude VALÉRIEN
(Inrap)

24 rue Melchior de
Vogüé (bâti)

Avril MAUVEAUX
(Inrap)

Aubenas

Rue des Cordeliers
(bâti)

Guillaume MARTIN
(Inrap)



Empurany

Château, rue du fort
(en novembre) (bâti)
(Inrap)

Labeaume

Les Lauzières
Nicolas LATEUR (CD
07)

Chapias Est (en
novembre)
(Inrap)

Privas

9035 rue de
l'Industrie
Matthieu
HOUDAYER (Inrap)

Saint-Étienne-de-Fontbellon

Le village
Jean-Marc LUROL
(Inrap)

Saint-Thomé

Chapelle Saint-
Sébastien (bâti)
Daniel PARENT
(Inrap)



Soyons

40 cotes des pierres
Matthieu
HOUDAYER (Inrap)

Tournon-sur-Rhône

10 rue de l'Hôpital
(bâti)
Guillaume MARTIN
(Inrap)

Tournon-sur-Rhône
Place Jean-Jaurès
(future médiathèque)
Emmanuel FERBER
(Inrap)

Vallon-Pont-d'Arc
Chemin de la Selle
Éric DURAND (Inrap)

SONDAGES

Vallon-Pont-d'Arc
Combe d'Arc (OGS)
Nicolas LATEUR (CD
07)



SAUVETAGES URGENTS

Alba-la-Romaine
Bagnols (arrachage
de vigne) (Antiquité)
Audrey SAISON (CD
07)



Rochemaure
Rue des Fontaines
(voie antique)
Audrey SAISON (CD
07)



**Saint-Symphorien-
de-Mahun**
Rue des Templiers
(cimetière Moyen-
Âge/Moderne)
Audrey SAISON (CD
07)



FOUILLES PRÉVENTIVES

Annonay
Tour des Martyrs et
courtines (bâti)
Marie Caillet (Hadès)



ARCHÉOLOGIE PROGRAMMÉE

PROJETS COLLECTIFS DE RECHERCHE (PCR)

Réseau de lithothèques en Auvergne-Rhône-Alpes
Paul FERNANDES (Paléotime)

Constitution d'une pigmentothèque (Paléolithique)
Emilie CHALMIN, Hélène SALOMON (Enseignement sup.)

Saône-Rhône
Jean-François BERGER (Université)

Opal
Claire CHANTERAUD (Université, EDYTEM)

Arts schématique post-glaciaire de France méridionale et des Alpes occidentales
Claudia DEFRAISNE (CNRS)

PROSPECTIONS INVENTAIRE ET THÉMATIQUE

Balazuc
Prospection des dolmens (Néolithique)
Gary DUCHEZ (Indép.)

Bidon
Grotte de Saint-Marcel (Paléolithique)
Delphine DUPUY (Grotte de St-Marcel)

Chalencon
Château de Chalencon (Moyen Âge)
Émilie COMES (Indép.)



Cévennes ardéchoises
Roches gravées
Éric OLLIVIER (Indépendant)



RELEVÉS

Vallon-Pont-d'Arc
Grotte Chauvet
(Paléolithique sup.)
Carole FRITZ (CNRS)

Grotte d'Ebbou
(Paléolithique sup.)
Bernard GÉLY
(Indépendant)



FOUILLES PROGRAMMÉES

Saint-Marcel-d'Ardèche
Mas Aguilhon
(Paléolithique supérieur)
Patricia GUILLERMIN (Cité de la Préhistoire)



Saint-Martin-d'Ardèche
Abri du Maras
(Paléolithique moyen)
Marie-Hélène MONCEL (Museum National d'Histoire Naturelle)

PUBLICATIONS EN COURS

Alba-la-Romaine
Atlas topographique des villes de Gaule méridionale : Alba-la-Romaine (PCR)
Joëlle DUPRAZ (UMR 5140)

Berrias-et-Casteljau
Commanderie de Jalès (Moyen Âge)
Laurent D'AGOSTINO (Atelier d'archéologie alpine)

Orgnac-l'Aven
La Baume de Ronze (Néolithique)
Thomas PERRIN (CNRS)

Saint-Martin-d'Ardèche
Grotte des Deux-Ouvertures
(Paléolithique sup.)
Julien MONNEY (Indépendant)

Vallon-Pont-d'Arc
Abri du Colombier II
(Paléolithique sup.)
Pierre-Antoine BEAUVAIS (Doctorant)



Les acteurs de l'archéologie en Ardèche et en Auvergne-Rhône-Alpes

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Contrôle et prescriptions de toutes les opérations archéologiques

Service régional de l'archéologie - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

6 quai Saint-Vincent - 69283 Lyon Cedex 01 / 04 72 00 44 50

OPÉRATEURS PUBLICS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Diagnostics et fouilles

Inrap

**Institut national
de recherches
archéologiques
préventives**

(diagnostic et fouille)
610 rue Jean-Bertin
26000 Valence
04 75 60 24 10

**Service
archéologique
départemental
de l'Ardèche**

(diagnostic,
expertise)
MuséAl,
99 route de Viviers
07400 Alba-la-
Romaine
04 75 52 45 15

OPÉRATEURS PRIVÉS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Fouilles

Archeodunum

500 rue J.-Récamier
69970 Chaponnay

Arkemine

2160 chemin de la
Plaine
26760 Beaumont-lès-
Valence

Atelier d'archéologie alpine

521 route de Banges
74540 Allèves

Éveha

87 av. des Bruyères
69150 Décines-
Charpieu

Hadès

84 boulevard
Georges-
Clémenceau
13200 Arles

Mosaïques archéologie

Domaine la Barthe
34660 Cournonterral

Paléotime

6173 rue A.-Picard
38250 Villard-de-Lans

MUSÉES D'ARCHÉOLOGIE EN ARDÈCHE

Cité de la Préhistoire

2240 route de l'Aven
07150 Orgnac-l'Aven
04 75 38 65 10

MuséAl - site antique

99 route de Viviers
07400 Alba-la-
Romaine
04 75 52 45 15

Musée de Soyons - site archéologique

28 rue de l'Église
07130 Soyons
04 75 60 88 86

Musée des Vans

4 rue du Couvent
07140 Les Vans
04 75 37 08 62

CENTRE D'INTERPRÉTATION

Grotte Chauvet 2

Plateau du Razal
07150 Vallon-Pt-
d'Arc
04 75 94 39 40

Aborder un site archéologique souterrain ouvert au tourisme et fréquenté depuis près de 200 ans : le cas de la Grotte Saint-Marcel (Bidon)

Delphine DUPUY

Chargée de préservation et valorisation du patrimoine de la Grotte Saint-Marcel, CNRS-Lampea (Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique) Aix-en-Provence

Nicolas LATEUR

Service archéologique départemental de l'Ardèche

L'étude d'un site archéologique souterrain, fortement perturbé par une mise en tourisme précoce et peu encadrée depuis près de deux siècles, est délicate à mener. Les

premiers travaux entrepris dans le cadre du programme collaboratif de recherche débutant sur le réseau souterrain de Saint-Marcel d'Ardèche nous permettent de formuler des observations

Vestige de fréquentations récentes partiellement recouvert de calcite posé sur des pierres dont l'amoncellement semble postérieur au dépôt gris-noir présent sur le sol et les parois. Illustration de la superposition des dépôts liés aux activités humaines et des dépôts naturels observés sur le site. Section supérieure de la galerie de l'Entrée naturelle. Cliché : Delphine Dupuy.





Empreinte de patte arrière droite d'ours des cavernes scellée par l'encroûtement gris-noir recouvrant les plages de sol préservées. Salle du Cirque. Cliché : Nicolas Lateur

préliminaires aidant à l'étude de ce type de sites. Les pistes de recherches structurant ce travail pluridisciplinaire, présentées en dernière partie, reposent sur la réalisation d'une enquête préalable structurée en deux temps : la consultation des archives documentaires historiques sur le site et la réalisation de premières prospections sur les galeries supposées avoir été fréquentées au cours de la Préhistoire. La recherche documentaire, fondée sur l'analyse des documents de gestion du site, des récits de visites, articles de presse et scientifiques, photographies anciennes, vise à documenter le patrimoine archéologique initial du site aujourd'hui en grande partie disparu, mais aussi à mettre en évidence les modifications intentionnelles (aménagements successifs) ou non intentionnelles liées aux

visites et recherches antérieures (piétinements, prélèvements, destructions, fouilles...). Enfin, les premières prospections entreprises sur le site montrent qu'en dépit du pillage et des dévastations subies au cours des deux siècles passés, il subsiste sur les sols et parois, de précieux vestiges témoignant d'incursions souterraines, humaines et animales, à diverses périodes de la Préhistoire. Ainsi, des résidus de peintures pariétales à l'ocre ont été découverts sur les parois de la galerie la plus fréquentée, des empreintes de pieds nus humains et des empreintes animales sont conservées sur certains sols en bordures de paroi, une piste d'ours des cavernes, constituée d'empreintes dans l'argile et de griffades, est miraculeusement préservée en plein cœur de la partie aménagée touristique du site.



Empreinte de patte avant d'ours des cavernes oblitérée sur son côté droit par une empreinte de pied chaussé récente. Galerie Raoul. Cliché : Nicolas Lateur.

L'art schématique des gorges de l'Ardèche

Jeanne FERRANDON

Étudiante en Master 2, Université Lyon 2

Lorsque que l'on évoque les gorges de l'Ardèche, on fait généralement référence à leur environnement pittoresque mais également aux grottes ornées, dont la plus célèbre, la grotte Chauvet qui abrite des peintures d'au moins 36 000 ans. Cet espace géographique a été le théâtre de nombreuses ornementsations paléolithiques

qui en font sa renommée. Aujourd'hui, j'aimerais évoquer d'autres peintures, d'un style différent et d'une époque plus récente, présentes dans les abris des gorges de l'Ardèche. Il s'agit de peintures dites schématiques attribuées de manière encore très imprécise au Néolithique moyen, voire final (6 500 - 4 000 ans avant notre ère).

Vue des gorges de l'Ardèche sous le porche de la Grotte Gilles. Cliché : Jeanne Ferrandon.





Anthropomorphe de la combe sous le Mas de Serret à Labastide-de-Virac. Cliché : Jeanne Ferrandon.

Bien loin du naturalisme des œuvres paléolithiques, les peintures et gravures schématiques sont, comme leur nom l'indique, simplifiées au maximum. Les idées et les concepts sont représentés sous la forme de signes et de formes géométriques.

Ces manifestations artistiques sont localisées dans le sud-est du territoire français, dans le piémont italien et dans la péninsule ibérique. La connaissance de leur existence remonte au XIX^e siècle en Espagne, mais leur étude est assez récente, notamment en France. Concernant la couleur des peintures, celles-ci sont quasiment toutes dans des tons rouges, les pigments utilisés étant l'ocre, l'hématite ou encore la bauxite. Très peu d'entre-elles sont réalisées en noir (avec du charbon),

ce qui complique leur datation.

Dans les gorges de l'Ardèche, on retrouve une dizaine de sites peints, pouvant aller de la simple trace de peinture, au florilège de dessins sur les

parois. Ces sites ne sont pas protégés et peuvent se trouver non loin de chemins de randonnée, il est donc très important d'œuvrer à leur préservation en évitant tout contact direct avec la paroi peinte.

Le corpus de signes diffère selon les régions, la question d'un style ou d'une tradition locale peut alors être évoquée. En Ardèche, les signes sont variés (anthropomorphe, ponctuations, etc). Nous verrons comment les peintures ardéchoises s'intègrent dans un corpus à échelle locale, nationale, et pour finir méditerranéenne.

T facial ou visage de l'idole de l'abri du hameau de Chames à Vallon-Pont-d'Arc. Cliché : Jeanne Ferrandon.



Découvertes archéologiques inédites en Cévennes méridionales ardéchoises

Léo LACHERAY

Archéologue à l'Inrap - centre de Valence

Président de la Farpa, Fédération ardéchoise de la recherche préhistorique et archéologique

La campagne de prospection-inventaire diachronique menée en 2021 dans les Cévennes méridionales ardéchoises s'inscrit dans la continuité de celles menées sur le massif du Tanargue en

2017 et 2018, toujours dans une perspective de documentation des zones blanches de la Carte archéologique en Ardèche. L'extension de la zone d'investigation aux piémonts méridionaux



Mobilier lithique de l'abri de la Tour des fées à Saint-Pierre-Saint-Jean. DAO/clichés : Arnaud Kherdouche.

de la ceinture cévenole, où la documentation archéologique pour les périodes anciennes faisait également défaut, a fourni des résultats probants. Elle a révélé plusieurs sites non répertoriés et a permis de documenter des signalements récents et d'autres plus anciens, absents de la Carte archéologique, en périphérie des corridors permettant la connexion entre le sillon rhodanien et les plateaux du massif Central. La présence de plusieurs monolithes plantés, dépassant parfois les deux mètres de hauteur et jalonnant pour certains d'entre eux un probable itinéraire pré-antique, interroge. Une telle concentration de pierres dressées ne trouve pas d'équivalent dans le reste du département, et semble spécifique au contexte granito-schisteux. La découverte de plusieurs tertres funéraires localisés sur les faîtes des serres renvoie aux monuments documentés dans le reste des Cévennes micaschisteuses. Un abri sous roche sur la corniche gréseuse surplombant la vallée de la Sure a livré en surface du matériel lithique renvoyant au Mésolithique et possiblement au Néolithique, fournissant là encore



Le menhir de Bel-Air 2 à Montselgues. Cliché : Léo Lacheray.

des indices de fréquentations anciennes jusqu'alors insoupçonnées pour ce secteur. Au vu de l'important patrimoine archéologique que semble receler une région jusqu'ici trop négligée par la recherche, des prospections complémentaires, couplées à des opérations de sondages, paraissent nécessaires. Une surveillance systématique des travaux d'aménagements de pistes forestières et DFCL, de parcs photovoltaïque ou éoliens, d'infrastructures touristiques et d'extension des zones bâties semble également indispensable.

Défendre un *oppidum* au temps des conquêtes romaines : retours sur le projet de reconstruction de la porte monumentale de Jastres-Nord (Lussas)

Maxime EXCOFFON

Laboratoire HiSoMA, Université Lumière Lyon 2

Le bois est un des matériaux de construction les plus utilisés dans l'Antiquité. Mais les archéologues n'en retrouvent bien souvent que quelques traces. Comment restituer l'apparence des structures de bois qui ont

disparu ? Telle est, en substance, la question à laquelle tente de répondre le projet de recherche qui sera présenté. Nous nous intéresserons à une énigme ardéchoise : la porte de l'*oppidum* de Jastres-Nord

Vue aérienne du rempart de l'oppidum de Jastres-Nord à Lussas et de la porte en chicane à gauche.
Cliché : Ernest Saison 2023.



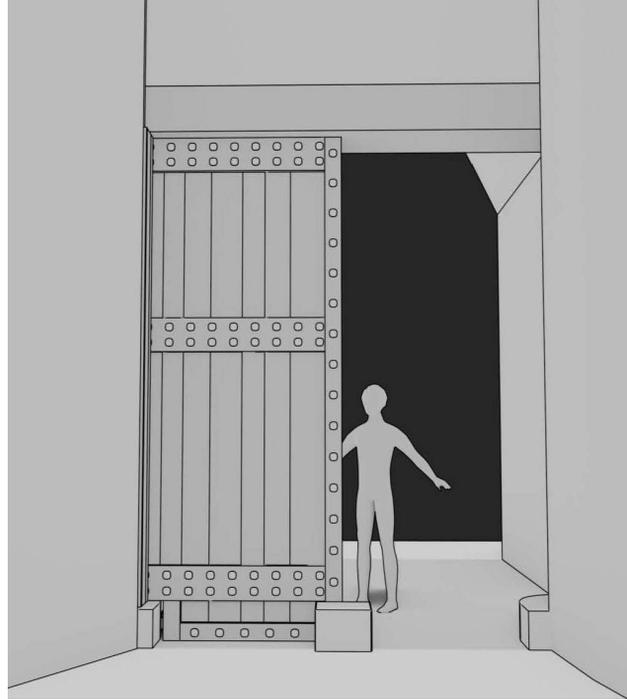
(Lussas).

Les fortifications du site construites peu avant le début des conquêtes de César sont dotées d'une entrée très atypique, protégée par un mur en chicane. Ce plan pose question :

Les bâtisseurs ont-ils copié le système des camps militaires romains ?

Quelle est sa fonction et son origine ?

La réponse pourrait venir des découvertes exceptionnelles survenues lors des fouilles de l'entrée dans les années 1980. Plus d'une centaine d'éléments métalliques provenant de la porte en bois carbonisée



Hypothèse de restitution de la porte de l'oppidum de Jastres-Nord. Vue 3D. Dessin : Maxime Excoffon.

gisaient, sous les éboulis, dans une couche de charbons et de cendres. Il est aujourd'hui possible d'aller beaucoup plus loin dans l'étude de ces ferrures. Dans le cadre d'une thèse d'archéologie, elles ont été entièrement modélisées en 3D et leurs déformations ont été analysées en partenariat avec l'INSA de Lyon. À partir de ces données, et pour poursuivre la réflexion, il a été possible d'envisager de reconstruire cet ouvrage monumental. Nous reviendrons sur cette expérience, réalisée avec les élèves et les professeurs de l'École de Production de la Giraudière à Brussieu (69).



Reconstitution d'un battant de la porte d'entrée de l'oppidum de Jastres-Nord. Cliché : Maxime Excoffon.

La Tour des martyrs et ses courtines : témoins de la mise en défense de la ville d'Annonay aux périodes médiévale et moderne

Marie CAILLET

Archéologue médiéviste, Bureau d'investigations archéologique Hadès

Moyen Âge - Temps modernes

Le chantier de restauration de la Tour des martyrs, vestige de la fortification de la ville médiévale et moderne d'Annonay, a donné lieu à une fouille archéologique de janvier à septembre 2023. Malgré des études et datations en cours, les

premières conclusions sur l'évolution de cet ouvrage défensif peuvent être présentées.

Le segment de fortification concerné par l'étude est composé de deux courtines* construites en limite nord-est d'un plateau granitique au

Fig. 1 : La Tour des martyrs et la courtine nord, vue depuis le nord. Cliché : A. Chen, Hadès.



sommet duquel s'est développé un faubourg (fig. 1). Ce pôle d'habitat s'étend au nord du bourg castral et de l'église Sainte-Marie, mentionnée dès le IX^e siècle.

D'après les archives, la construction de cette fortification interviendrait au XIV^e siècle.

Au XVI^e siècle, dans le cadre des guerres de Religion, une tour est construite à l'angle des deux courtines (fig. 2). Cet ouvrage défensif est pourvu de cinq niveaux, dont un sommital crénelé doté d'un toit-terrasse. Sur sa face sud, la tour est ouverte à la gorge sur ses niveaux supérieurs et ses murs sont percés d'ouvertures de tir adapté à l'usage d'armes à feu portatives de type mousquet (fig. 3).

La tour est ensuite abandonnée jusqu'au XVIII^e siècle, époque à laquelle elle est rehaussée, couverte d'une toiture et fermée d'une façade au sud. Son dernier niveau sert de belvédère et deux niveaux supérieurs sont équipés



Fig. 3 : Ouverture de tir bouchée de la Tour des martyrs, depuis le nord-est. Cliché : Ch. Sanchez, Hadès.

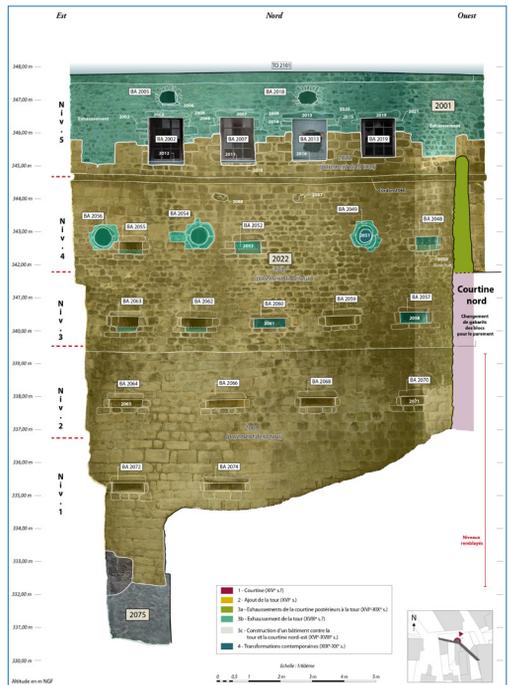


Fig. 2 : Relevé photogrammétrique phasé du développ de la Tour des martyrs. Photorelevé : A. Chen et J. Ducreux. Analyse et DAO : Ch. Sanchez et M. Caillet, Hadès.

d'aménagements de confort. Depuis la perte de leur fonction défensive, les courtines ont été complétées par de nouvelles maçonneries. Les ajouts sur la courtine nord présentent des ouvertures (porte et fenêtre), probablement associées à des bâtiments construits en appui sur cette ancienne fortification et aujourd'hui disparus. La courtine nord-est a été doublée, en pied, d'un mur associé à la construction d'un bâti signalé sur le cadastre de 1826 et encore visible sur les cartes postales du début au XX^e siècle.

* Courtine : mur de fortification rectiligne entre deux tours.

Découvertes récentes à la chapelle Saint-Sébastien de Saint-Thomé

Daniel PARENT
Sandra DAL COL

Inrap - centre de Valence

En décembre 2022, suite aux désordres générés par le tremblement de terre de 2019, une petite opération de diagnostic a été menée par l'Inrap dans

la chapelle Saint-Sébastien à Saint-Thomé en Ardèche. Le village est construit sur un promontoire rocheux à la confluence de deux vallées, qu'il domine de 80 m.



*Chapelle Saint-Sébastien
de Saint-Thomé.
Cliché : A. Saison.*

La proximité d'Alba-la-Romaine, comme celle de la vallée du Rhône, laisse envisager un axe de passage à proximité dès l'époque antique. L'aspect naturellement défensif du site est également évident.

Malgré un aspect global assez homogène conforme à la silhouette généralement associée aux chapelles d'époque romane, les quatre façades présentent des états assez différents, plus ou moins remaniés. La façade ouest apparaît la plus homogène avec une ouverture romane en place. Les deux murs gouttereaux ont subi les remaniements les plus drastiques liés à la reconversion en école au XIX^e siècle. On note par ailleurs un écart de plus d'un mètre entre le sol de l'église et l'extérieur. Ainsi la chapelle semble en position « hors-sol » avec le rocher taillé et aménagé à la base des maçonneries, sur des hauteurs significatives. Le tiers nord du sol de l'abside présente une dépression dans laquelle a été mis au jour un

Ossuaire mis au jour dans l'abside de la chapelle de Saint-Thomé. Cliché : Sandra Dal Col, Inrap.



Abside avec l'ossuaire à gauche. Cliché : Pierre Rigaud, Inrap.

ossuaire. Les études archéothanatologiques ont montré que les ossements humains, en situation secondaire, témoignent d'un rangement particulier. L'ensemble comptabilise un nombre minimum de douze individus, des deux sexes, et quatre sujets immatures. Deux os, dont un pris dans le mortier de fondation de l'abside, ont été datés par le carbone 14 entre le V^e et le début du VII^e siècle. Cette datation doit évidemment être rapprochée de la présence des blocs épigraphiques réemployés dans les maçonneries. Même si on ne saurait lier directement les deux, ce dépôt renforce considérablement la possibilité d'une occupation du site durant cette période.

Habiter la moyenne montagne à la fin du Moyen Âge et au début de la période moderne : l'exemple du bassin versant de l'Eyrieux (XIII^e-XVII^e siècles)

Émilie COMES-TRINIDAD

Archéologue médiéviste. CNRS-UMR5138 ArAr.

Moyen Âge - Temps modernes

Le bassin versant de l'Eyrieux est un territoire au relief compartimenté, s'étirant de la confluence avec le Rhône au Plateau ardéchois, en passant par des versants escarpés et

des serres acérés. Cet espace est aujourd'hui marqué par une forte dispersion de l'habitat, organisé en hameaux et petits villages, ponctué de

*Vue du château et de l'ancien bourg castral du Cheylard depuis la Roche Chevillère.
Cliché : Émilie Comes-Trinidad.*





*Vestiges du château et du bourg castral de Pierregourde (Gilhac-et-Bruzac).
Cliché mairie de Gilhac-et-Bruzac*

quelques bourgs importants (tels que Le Cheylard ou Vernoux). Mais ce tableau, somme toute pittoresque, est directement hérité des processus de formation et d'évolution de l'habitat depuis le Moyen Âge.

Les analyses historiques et archéologiques menées dans le cadre d'une thèse d'archéologie ont permis de dresser un panorama diachronique de l'occupation de cette zone de moyenne montagne. Les recherches mettent en valeur le rôle de l'habitat dispersé dans la construction du territoire et sa

Château de Chalencon : angle nord-est du bâtiment castral (logis ?), flanqué d'une tour semi-circulaire, en cours de fouilles. Cliché A. Vignal.



relation avec les pôles traditionnels (fondations religieuses, *castra*) dans un espace au sein duquel aucun centre n'émerge particulièrement.

De plus, l'étude de l'occupation humaine dans les contextes des crises de la fin du Moyen Âge et du début de la période moderne livre une image nuancée de l'impact des bouleversements tarδο-médiévaux et modernes sur le peuplement et met en lumière les écarts de développement entre les différents espaces du bassin versant.

*Maison « Blaise de la Pra » à Vernoux.
Cliché : Émilie Comes-Trinidad.*





FARPA

Fédération
ardéchoise de la
recherche préhistorique et
archéologique

Président : Léo LACHERAY
Cité de la Préhistoire
2240, route de l'Aven
07150 Orgnac-l'Aven
www.ardeche-archeologie.fr

Service archéologique départemental - MuséAI

99, route de Viviers
07400 Alba-la-Romaine
archeologie@ardeche.fr
www.ardeche.fr
04 75 52 45 15

*Le menhir de Bel-Air 2 à Montselgues.
Cliché : Léo Lacheray.*